

Deux nouveaux *Amphimallon* Latreille, 1825, de Turquie (Coleoptera, Melolonthidae, Rhizotrogini)

par Olivier MONTREUIL

Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Evolution, UMR 7205, Entomologie, C. P. 50,
57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <omontreuil@mnhn.fr>

Résumé. – Deux nouvelles espèces du genre *Amphimallon* Latreille, 1825, *A. zorni* n. sp. et *A. kalliesi* n. sp., sont décrites de Turquie et comparées aux espèces proches.

Abstract. – Two new *Amphimallon* Latreille, 1825, from Turkey (Coleoptera, Melolonthidae, Rhizotrogini). Two new species of the genus *Amphimallon* Latreille, 1825, *A. zorni* n. sp. and *A. kalliesi* n. sp., are described from Turkey and compared with their most related species.

Keywords. – Taxonomy, new species, Turkey.

Le genre *Amphimallon* Latreille, 1825 (voir BRANCO, 2006) pris dans sa définition actuelle (MONTREUIL, 2000, 2002b) regroupe un peu plus d'une soixantaine d'espèces, dont près d'une dizaine ont été découvertes ou séparées au cours de la dernière décennie (MONTREUIL, 1999, 2000, 2002a, 2011 ; KEITH, 2008, 2010). La répartition actuelle du genre est centrée sur le bassin Méditerranéen (MONTREUIL, 2002b), et les événements paléobiogéographiques et paléoclimatiques survenus dans cette région depuis le Paléogène ont constitué le moteur principal de la diversification de ce groupe (MONTREUIL, 2008). Quelques éléments, fruits de colonisations plus récentes, atteignent les régions montagneuses d'Asie centrale (MEDVEDEV, 1951 ; BARAUD, 1992).

La faune de Turquie comprenait jusqu'à présent sept espèces appartenant à plusieurs groupes redéfinis par MONTREUIL (2000) et correspondant en partie à ceux reconnus par BARAUD (1992) : *Amphimallon adanense* Montreuil, 2000, *A. nigripenne* Reitter, 1902, *A. leuthneri* Reitter, 1902, et *A. vernale* (Brullé, 1832) du "groupe *vernale*" ; *A. verticale* (Burmeister, 1855), et *A. solstitialis* (Linné, 1758) s. lato du "groupe *solstitialis*" ; enfin *A. keithi* Montreuil, 2002, du "groupe *fuscum*".

Mes collègues Carsten Zorn et Denis Keith m'ont confié pour étude quelques spécimens provenant des montagnes d'Anatolie centrale, et qui appartiennent à deux espèces inédites, proches l'une de l'autre, mais bien distinctes par de nombreux aspects. Elles sont décrites ici et comparées aux espèces affines.

Amphimallon zorni n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE : ♂, Turquie, Central Anatolien, Prov. Sivas, Gürün, 1600 m, 7-10.VII.1992, leg. *A. Kallies*, in Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN EC3846).

PARATYPES : 3 ♂, *idem* holotype ; 5 ♂, "Turkey, Sivas, Gürün, 1992, 1500 m, 37°12'E - 38°45'N, 18-19.VI.1991, *Szaboky leg.*", collections D. Keith, E. Roessner et de l'auteur.

Description. – Longueur 11-13 mm. Brun-rouge foncé, élytres entièrement jaunes à fin liseré rembruni, pièces buccales, tarses et antennes brun-rouge, les tibias plus foncés, capsule céphalique noirâtre. Pilosité jaune pâle.

Tête. Clypéus transverse, concave, marge régulièrement relevée et à peine sinuée au milieu, à ponctuation forte et pileuse sur un tégument brillant. Carène frontale peu relevée, surtout sur les côtés, interrompue au milieu, assez saillante surtout chez les plus gros spécimens. Ponctuation forte, grossière,

très dense, donnant un aspect rugueux et portant une pilosité assez longue, caduque. Massue antennaire presque aussi longue que le scape et le funicule réunis.

Pronotum. Finement rebordé à la base, celle-ci convexe devant le scutellum. Angles postérieurs obtus, arrondis. Côtés sub-droits en arrière puis convergents, les angles moyens arrondis, les angles antérieurs obtus. Tégument très finement microréticulé, brillant. Ponctuation irrégulière, assez dense, formée de gros points portant une pilosité dressée, longue et flexueuse et quelques soies couchées issues de points plus petits.

Elytres. Tégument lisse et brillant. Stries non visibles. Interstries 3 et 5 relevés en faibles côtes. Ponctuation forte et irrégulière, portant une pilosité longue, inclinée, plus longue et dressée en avant autour du scutellum. Rebord épipleural avec une rangée de fines et longues soies.

8^e tergite. Tégument fortement microréticulé, luisant, à fine ponctuation superficielle, portant une pilosité dressée, irrégulière en taille, un peu plus longue sur les côtés et près de la base.

Face sternale. Pièces sternales portant une pilosité longue et flexueuse, très dense. Sternites avec quelques points assez forts portant une pilosité très longue et inclinée et des points fins en mélange, plus nombreux sur les côtés, portant une courte pilosité couchée.

Pattes. Protibias tridentés, la dent médiane un peu plus proche de la basale qui est réduite mais bien visible.

Edéage. Fig. 3.

Femelle inconnue.

Derivatio nominis. – Cette espèce est amicalement dédiée à Carsten Zorn, spécialiste des Rutelidae orientaux.

Amphimallon kalliesi n. sp. (fig. 2)

HOLOTYPE : ♂, Turkey, Prov. Nevsehir, Göreme, 1000 m, 21-26.V.1997, leg. A. Kallies, in Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (MNHN EC3881).

PARATYPES : 2 ♂, *idem* holotype (collections D. Keith et de l'auteur).

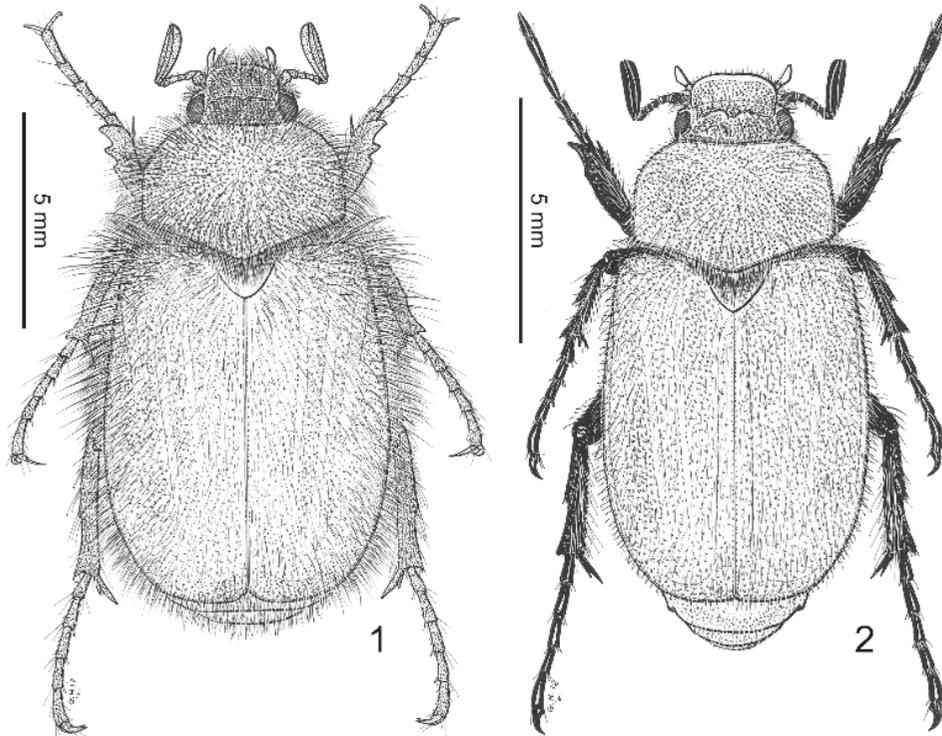


Fig. 1-2. – Habitus des *Amphimallon*, vue dorsale. – 1, *Amphimallon zorni* n. sp. – 2, *A. kalliesi* n. sp.

Description. – Longueur 11,0-11,5 mm. Brun-rouge foncé, y compris pièces buccales, tarsi, scape et funicule antennaire, élytres jaunes à fin liseré rembruni épargnant la marge antérieure ; massue antennaire, capsule céphalique et pronotum noirâtres. Pilosité jaune pâle.

Tête. Clypéus transverse, concave, marge régulièrement relevée et à peine sinuée au milieu, à ponctuation forte et pileuse sur un tégument brillant. Carène frontale peu relevée, surtout sur les côtés, interrompue au milieu, peu distincte parmi la ponctuation qui est forte, grossière, très dense, donnant un aspect rugueux et portant une pilosité assez longue, caduque. Massue antennaire bien plus courte que le scape et le funicule réunis.

Pronotum. Finement rebordé à la base, celle-ci convexe devant le scutellum. Angles postérieurs obtus, arrondis. Côtés sub-droits en arrière puis convergents, les angles moyens arrondis, les angles antérieurs obtus. Tégument très finement microréticulé, brillant. Ponctuation irrégulière, assez dense, formée de gros points et de quelques points beaucoup plus petits en mélange, portant une pilosité variable en taille, plus ou moins longue et inclinée.

Elytres. Tégument lisse et brillant. Stries non visibles. Interstries 3 et 5 relevés en faibles côtes. Ponctuation forte et irrégulière, portant une pilosité courte, inclinée, plus longue et dressée en avant autour du scutellum. Rebord épipleural avec une rangée de courtes et fortes soies brunâtres.

Scutellum. Ponctuation forte et dense, épargnant l'apex et une zone médiane, portant une pilosité assez longue et inclinée.

8^e tergite. Tégument fortement microréticulé, luisant, à fine ponctuation superficielle, portant une pilosité courte, presque couchée.

Face sternale. Pièces sternales portant une pilosité longue et flexueuse, dense. Sternites avec quelques points assez forts portant une pilosité longue et inclinée et des points fins en mélange, plus nombreux sur les côtés, portant une courte pilosité couchée.

Pattes. Protibias tridentés, les dents équidistantes, la dent basale très effacée et la médiane réduite.

Edéage. Fig. 4.

Femelle inconnue.

Derivatio nominis. – Cette espèce est dédiée à Axel Kallies, spécialiste des Lépidoptères Sesiidae, qui a récolté les deux espèces décrites dans cet article.

Remarque. – Les spécimens, tous des mâles, ont été capturés alors qu'ils volaient rapidement et en grand nombre à peu de hauteur au-dessus d'une végétation rase, en fin d'après-midi (une heure avant le crépuscule).

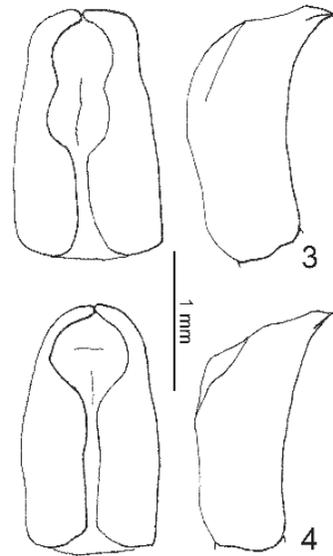


Fig. 3-4. – Edéage des *Amphimallon*, vues dorsale et latérale gauche. – 3, *Amphimallon zorni* n. sp. – 4, *A. kalliesi* n. sp.

DISCUSSION

Les deux nouvelles espèces appartiennent au “groupe *fuscum*”, caractérisé notamment par l'apex des paramères en larges tenailles aplaties sur le dessus (MONTREUIL, 2000), et qui comprend désormais 15 espèces habitant un territoire s'étendant de la péninsule Ibérique à l'Altaï (BARAUD, 1992 ; MEDVEDEV, 1951), mais centré principalement sur le pourtour septentrional et méridional occidental du bassin Méditerranéen (MONTREUIL, 2008 ; KEITH, 2008). En Turquie, les deux nouvelles espèces ne peuvent être confondues qu'avec *Amphimallon keithi* appartenant au même groupe d'espèces et qui présente un habitus également bicolore.

Par la longueur de la pilosité de la face dorsale et sa taille comparable, *Amphimallon zorni* n. sp. se rapproche d'*A. keithi*, mais ce dernier présente une ponctuation du pronotum plus dense,

portant une pilosité un peu plus jaune et formant une touffe de soies très dense à la base du pronotum devant le scutellum, des pattes entièrement brun-jaune, les dents des protibias équidistantes avec la basale imperceptible, le premier interstrie élytral rembruni seulement contre le bord sutural, la pilosité du 8^e tergite plus courte et inclinée.

Amphimallon kalliesi n. sp. se distingue des deux autres espèces par sa taille plus petite, par ses pattes entièrement sombres, par la massue antennaire noire, par la pilosité du pronotum plus courte et bien moins fournie, par la pilosité élytrale plus courte, par les soies du rebord épipleural plus courtes mais plus fortes, par les protibias à dent basale pratiquement inexistante et la médiane très réduite, par la pilosité du 8^e tergite courte et presque couchée.

Plus à l'ouest, en Grèce, se rencontrent trois autres espèces bicolores du groupe *fuscum* qui se séparent facilement des espèces de Turquie : *Amphimallon jeannei* (Baraud, 1971) à huit articles antennaires et à ponctuation très dense sur le pronotum ; *A. fuscum graecum* Keith, 2010, de grande taille (supérieur à 15 mm) et à ponctuation pronotale également très dense ; enfin *A. brucki* (Fairmaire, 1879) duquel se rapprocherait davantage *A. kalliesi* n. sp. par la pilosité peu dense du pronotum, mais *A. brucki* présente notamment des antennes entièrement brun-jaune, des protibias nettement tridentés et une pilosité du pronotum bien plus longue.

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Carsten Zorn, Denis Keith et Eckehard Roessner pour la communication du matériel étudié ici et pour leur assistance, ainsi qu'à Gilbert Hodebert (MNHN) pour la réalisation des dessins d'habitus.

AUTEURS CITÉS

- BARAUD J., 1992. – Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe. *Faune de France*, **78**. Paris, Fédération française des Sociétés de Sciences naturelles, Lyon, Société Linnéenne, 856 p.
- BRANCO T., 2006. – Authorship and date of the genus-group names *Rhizotrogus* and *Amphimallon* (Coleoptera: Melolonthidae). *Elytron*, **19** [2005] : 43-48.
- KEITH D., 2008. – Une nouvelle espèce d'*Amphimallon* de Tunisie (Coleoptera, Scarabaeoidea, Melolonthidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **25** (4) : 353-356.
- 2010. – Description d'un nouvel *Amphimallon* de Grèce (Coleoptera, Melolonthidae). *L'Entomologiste*, **66** (3) : 113-115.
- MEDVEDEV S. I., 1951. – *Fauna SSSR, Coleoptera*, X, 1. Moscou, Academia nauk SSSR, 513 p.
- MONTREUIL O., 1999. – Révision de deux espèces de Grèce du genre *Amphimallon* Berthold, 1827 (Coleoptera : Melolonthinae) et description d'une nouvelle espèce. *Bulletin de la Société entomologique de France*, **104** (2) : 105-108.
- 2000. – Cladistic systematics of the genus *Amphimallon* Berthold, 1827 (Coleoptera: Melolonthinae). *European Journal of Entomology*, **97** : 253-270.
- 2002a. – Deux nouvelles espèces du genre *Amphimallon* Berthold, 1827 (Coleoptera : Melolonthinae : Rhizotrogini). *Revue française d'Entomologie*, (N. S.) **24** (3) : 139-142.
- 2002b. – Systématique phylogénétique et biogéographie du genre *Amphimallon* Berthold (Coleoptera : Melolonthina). Hypothèses évolutives. *Bulletin de la Société zoologique de France*, **127** (3) : 279-287.
- 2008. – Biogeography hypothesis to explain the diversity of the genus *Amphimallon* Berthold, 1827, in the Mediterranean Basin. *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, **259** (4) : 436-452.
- 2011. – Isolement d'une sous-espèce d'*Amphimallon atrum* (Herbst, 1790) dans les Pyrénées espagnoles (Coleoptera, Melolonthidae, Rhizotrogini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **116** (4) : 420.